



# le Goéland déchaîné

la Lettre de l'Ecole de Croisière de Paris

#34 - NOVEMBRE 2017



## Mouette en haut du mât, fiente bientôt sur toi

### EDITO /



Marc Gui.  
Président de l'ECP

Ça y est, le salon Nautic est lancé et l'équipe ECP a fait déjà un formidable travail de préparation, d'installation et de promotion ce week-end.

Merci encore une fois à toutes les bonnes volontés qui ont aidé à la bonne tenue de notre stand, certains depuis des mois (comme Christian pour l'organisation et Emmanuel pour le design et les graphismes), d'autres lors du montage et enfin tous ceux qui vont tenir les permanences du stand d'ici dimanche 10 décembre pour faire en sorte que l'ECP soit dignement représentée !

Cette implication de vous tous est en soi le symbole de notre école de croisière : une vraie association qui vit parce que les membres sont désireux de la faire vivre ! Pour permettre aussi, à nous tous les membres, de continuer à profiter des bons moments à terre et en mer que l'on vit tout au long de l'année avec les copains ou avec les futurs copains.

C'est une vraie fierté pour moi personnellement et pour tout l'encadrement de constater chaque année ce que l'on arrive à faire dans notre association. Quand on la compare à ce que proposent les autres écoles, y compris les plus professionnelles comme la Macif ou Les Glénan, on n'a vraiment pas à rougir. Donc, je voulais partager avec vous tous ce sentiment : vous pouvez être fiers de ce que l'on fait ensemble !

Profitez bien du salon !



L'équipe du montage du stand ECP : Rémi, Bruno, Dom, Bertrand, Patrick et Christian.



Une partie de l'équipage du stand samedi 2 décembre



# AU DÉPART DE LA JACQUES VABRE

Du Havre, St Vaast, Alderney, Fécamp... au Havre, du 1<sup>er</sup> au 5 novembre

Je ne suis pas prêt de les oublier ces 5 jours passés avec un équipage de rêve dans une ambiance survoltée !

Tout a commencé à Paris où l'équipage se retrouve (à l'heure !) pour décider de nos 5 jours : Cowes et une TransManche ou l'ouest vers Alderney ?

La veille de notre départ, on constate des vents faibles au milieu de la Manche ; personne n'a envie de passer 25 heures à traverser... Ce sera l'ouest et St Vaast notre première étape. Arrivée vers 17h, le temps de faire un tour en ville, d'acheter des huîtres sur les conseils de Pascale et de boire un verre au "Mouillage" fameux bistrot repris depuis 7 mois par un couple d'homosensuels ch'tis complètement imbibés !

Pendant que Vincent, Eric et Marie préparent la nav du lendemain, on rencontre sur

La nav a décidé un départ à 8h15. Le Caennais est parti une heure avant. Même destination que nous : Alderney. C'est bon de naviguer au courant même avec peu de vent. On monte jusqu'à 49°45 pour se mettre dans une bonne veine de courant... le Caennais file à la côte... on se croira 2 fois : une fois devant, une fois derrière. L'équipage est attentif aux courants, aux réglages des voiles, au cap... et au barbu !

Vers 11h, au large de Cherbourg, Eric télé-



Vincent, Eric, Pascale et Marie, les navigateurs spécialistes des courants

Retour au bateau car il faut cuire les homards, monter la maillonnaise avec un fouet mécanique à l'ancienne et préparer la nav du lendemain : Fécamp. Soirée extraordi-



Thierry, Patrick, Manu et Dom

le ponton un collègue associatif barbu de Caen qui embarque 5 équipiers sur un Sun Fast 42 et qui nous raconte une histoire en vogue à Caen : si tu n'as pas envie de naviguer, passe tes w-e au Havre ! Pauvre to- quart !

**C'est un bord qui restera gravé dans ma mémoire... Un vrai feu d'artifice avec un bouquet final au milieu de la Transat. Fallait oser. Merci Manu**

*Thierry, CdQ*



phone à la fameuse poissonnerie Mc Allister à Alderney pour commander les homards qui seront mangés le soir même.

Inquiet d'arriver trop tôt, j'organise pour Eric et Vincent des prises et lâchers de ris en solo. Arrivée à Alderney avec plus d'une heure d'avance sur le barbu... honte au barbu ! Taxi boat bien négocié par Marie et direction les douches... qui sont fermées depuis la fin octobre ! Du coup la bouée d'amarrage est gratuite. Balade dans Ste Anne assez déserte puis direction un pub bien trempé où rentrent un peu plus tard le barbu et sa clique. Il en a pris pour son grade le barbu... on lui a même proposé de venir apprendre à faire de la voile au Havre... avec l'ECP... charité bien ordonnée ! Pas content le barbu !

naire, gaie, dansante, déconnaante... impossible à vous raconter... mais Dominique filme... ah ! la grâce du cinéaste amateur !

La nav et les courants ont décidé un départ le lendemain à 16h30. Donc le matin on appelle "Peau Rouge" (comme dit Dom, il a le visage irradié, rouge carmin), le pilote du taxi boat, et on part faire une grande ballade de 3 heures dans l'île. Il fait beau, la mer est calme, il n'y a pas grand monde... c'est le paradis, Dom filme. Arrêt au Georgian House pour un déjeuner endiablé qui fera le bonheur du patron quand on lèvera le camp !

**Je fais une pause ... pendant que les souvenirs de ce grand moment de navigation, d'humour désopilant, de vocalises endiablées, de homards et de course au large sont encore frais... Week-end exceptionnel sur votre bord. Elu "Meilleur week-end de l'année" !**

*Eric, équipier*



Retour au bateau, préparation du dîner en mer par Thierry, Patrick attribue les quarts de nuit et à 16h30 on quitte Alderney.

Quel pied de voir la vitesse du bateau osciller entre 9 et 11 nds pendant 6 heures... Le ciel est chargé, on aura un peu de pluie dans la nuit, ainsi qu'une panne électrique totale, vite maîtrisée par Thierry. Les quarts se succèdent sans Pascale, barbouillée, le bateau gîte... toujours délicat de trouver une place dans les cabines pour dormir un peu sans s'écraser... En fait, les 2 couchettes royales sont celles du carré avec la toile anti-roulis.

Nav de nuit de 17 heures. Arrivée à Fécamp vers 9h30 avec pas mal de brouillard et des vagues à l'entrée des feux. La PM est à 11h30... no problème.

Copieux petit déj à bord ; Pascale se réveille en grande forme et vers 12h, re-café-calva chez Lou-Lou et Josselyne, puis certains vont visiter la Bénédictine, Dom reste dormir à bord, je pars à la recherche de coquilles St Jacques fraîches pour le dîner.

Retour au bateau, la nav est préparée et le départ prévu à 11h le lendemain.

Dîner et soirée de dingue... Toujours impossible à vous raconter ! Et Dom filmaient toujours !



5 novembre. C'est le départ de la Jacques Vabre. J'ai considéré que la seule façon d'apercevoir des bateaux de la course était de les croiser. Nous sommes seuls sur l'eau à descendre vers Antifer au 195° quand tout d'un coup, on aperçoit vers la Hève la horde de tous les concurrents arriver face à nous.

**Un petit mot pour vous dire merci à tous pour ces 5 jours sur Soprano. Réussis grâce à la préparation de la nav par l'encadrement, à l'organisation logistique sans faille suite à la réunion chez Manu où Marie a enregistré les désirs de chacun, un avitaillement effectué avec la participation de tous les présents. Puis une implication de tous sous l'œil de faucon de Manu à toutes les tâches à réaliser pour faire naviguer Soprano dans la joie et la bonne humeur. L'énorme plus, les surprises gastronomiques maîtrisées par les chefs présents à bord dans une ambiance de délire. Un sans faute conclu par le croisement de la flotte de la Transat, un moment exceptionnel. Merci à Dominique pour ces vidéos qui me donnent l'impression d'être encore à bord. A bientôt peut-être au salon nautique sur le stand de l'ECP**

*Vincent, équipier*

Dingue ! Exactement comme dans une scène de western bien connue ! A bord, il y a ceux qui veulent raser la côte pour ne pas "gêner" et ceux qui veulent photographier les monstres au plus près. Je décide de garder le cap tout en faisant attention aux trajectoires. Nous nous sommes retrouvés



pendant une petite demi-heure au milieu des bateaux, à les croiser entre 20 et 50 mètres. Fabuleux ! Personne de l'équipage n'avait vécu un moment pareil. Fallait oser !

Arrivée au Havre sous les ordres de Dominique où Patrick garera Soprano en douceur à sa place.

ManuA, CdB

## AVIS DE GRAND FRAIS

### Au Havre, les 11 et 12 novembre

Nous ne sommes pas sortis ce weekend ! Avis de grand frais pour la durée du weekend, les fenêtres possibles se sont avérées non pratiquables. Au grand désespoir de Gilles et Olitex présents sur le bord j'ai pris la décision de ne pas sortir, davantage pour protéger Soprano en fin de saison, que pour une autre raison..., nous étions 4 encadrants à bord pour 3 équipiers !

Du coup balade sur les falaises de Sainte Adresse, aller-retour à la jetée pour voir les vagues déferler.

La réelle fenêtre navigable s'est ouverte la nuit de samedi à dimanche à partir de 20h, mais dès 6h le ventilateur s'est remis en route et plutôt bien à nouveau.

L'anémomètre affichait 22-28 nds au port...  
Hervé, CdB



# CLAP DE FIN POUR SOPRANO

Du Havre à Mondeville, 25 - 26 novembre

C'est fait, le bateau est amarré au quai du chantier V1D2 à Mondeville. Nous avons été accueillis par Dom vendredi soir à bord où il avait préparé le carré et le dîner comme à son habitude.

Thierry W, Romain V, Hélène M, Pascale L, Charles C, Dom et moi ont participé à la dernière nav de l'année. Patricia P s'est dé-sistée à la dernière minute car elle n'était pas en forme.

Nous sommes partis le samedi matin à 10h juste après un orage de grêle avec grand vent. Le vent est complètement tombé juste au moment de larguer les amarres et nous avons dû garder le moteur pour sortir de la pétrole jusqu'à la LH 8.

Après ce fut le grand jeu des nuages et des grains - coup de vent - accalmie - grain avec grêle et 40 noeuds de vent.

Finalement, nous sommes arrivés à 14h30 entre St Barnabé et St Médard, juste à temps pour prendre la sassée de 14h50.

Manue, Genevieve, Véronique et Christian nous ont rejoint à bord pour le dîner avec les huîtres et les coquilles de Ouistréham, où ils ont passé l'après-midi à l'occasion de la fête de la coquille.

Bonne soirée !



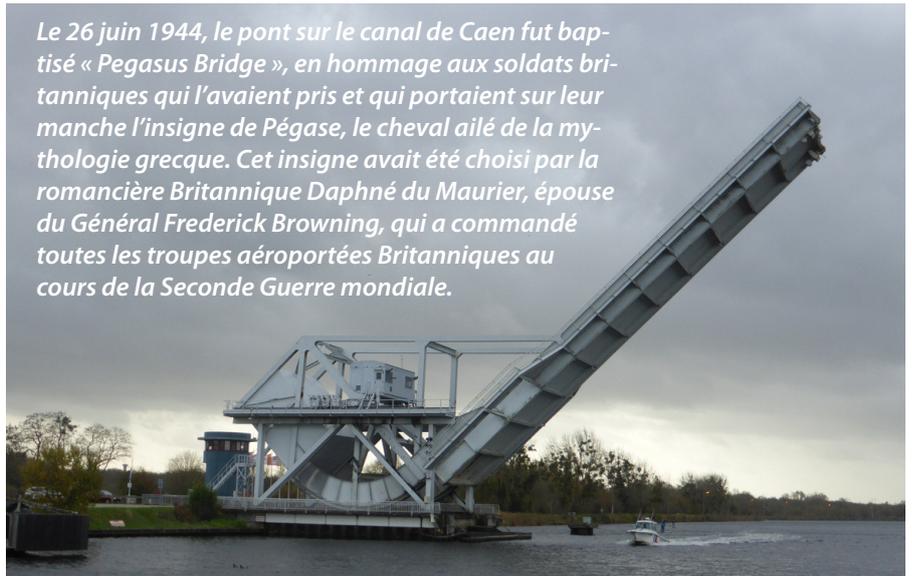
Nous avons fini le voyage dimanche matin après avoir fait le plein de gazole avec une dose "antibiotique". Nous avons rendu les honneurs à

Pegasus-Bridge à 10h10 exactement, heure précise où il se met au garde-à-vous.

ManuE a récupéré les cartes et docs samedi soir, raison première de son passage à Ouistréham.

JC, CdB

*Le 26 juin 1944, le pont sur le canal de Caen fut baptisé « Pegasus Bridge », en hommage aux soldats britanniques qui l'avaient pris et qui portaient sur leur manche l'insigne de Pégase, le cheval ailé de la mythologie grecque. Cet insigne avait été choisi par la romancière Britannique Daphné du Maurier, épouse du Général Frederick Browning, qui a commandé toutes les troupes aéroportées Britanniques au cours de la Seconde Guerre mondiale.*



*Nous avons eu le temps de dégréer les voiles avant le déjeuner et de préparer le bateau pour l'hivernage l'après-midi.*



## PV DE GENDARMERIE

Jeudi 30 novembre,

Il neige sur Livilliers, petit village du Val d'Oise, le dénommé Alain Moutou. a constaté le vol de son Piou-Piou.

Des soupçons se portent sur une personne connue sous le pseudo de "La petiotte". Tout porte à croire qu'elle s'est enfuie en barque avec Piou-Piou. Un témoin le confirme, comme le prouve cette photo.

Toute personne pouvant aider l'enquête du commissaire Canard...



# BD. Emmanuel Lepage dans l'enfer d'Ar-Men

Emmanuel Lepage, 51 ans, est un dessinateur breton qui vit toujours dans les côtes d'Armor et qui comme d'autres de ses confrères a fait des études d'architecture. Pourtant sa vocation de Bdéiste, il l'a eu depuis tout jeune. À six ans, il découvre Tintin au pays des Soviets. Plus tard, à treize ans, il rencontre Jean-Claude Fournier, scénariste et dessinateur de Spirou et Fantasio à l'époque, qui lui enseigne les rudiments du métier et lui donne des conseils. À quinze ans, il publie son premier dessin dans Ouest France. Plus tard, une autre rencontre capitale, Pierre Joubert, l'illustrateur des histoires de scouts de la collection Signes de Piste le marque à vie et le dirige vers le dessin dit « réaliste ».

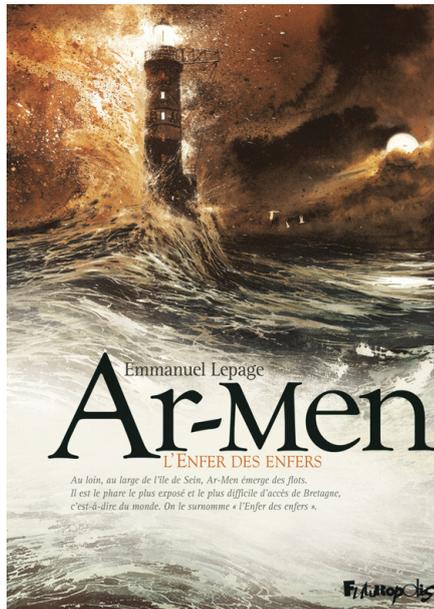
Mais avec ce nouvel album « Ar-Men » sorti le 16 novembre dernier, c'est la première fois qu'il choisit la Bretagne comme décor. Et pas n'importe quel lieu ! Ar-Men. Le phare le plus emblématique de la région, construit au terme d'un d'exploit architectural et humain sur une roche affleurante aux seules grandes marées, à l'extrémité de la chaussée de Sein. Un lieu impressionnant qui défie les éléments, les tempêtes



et la rationalité. « L'enfer des enfers » pour ses gardiens et un huis clos rêvé pour tous les écrivains et les scénaristes de BD ou de cinéma. « Un feu s'allume sur la mer » d'Henri Queffélec, récit autour de la construction du phare, et « Armen » de Jean-Pierre Abraham, ancien gardien, sont les deux livres de chevet qui ont beaucoup inspiré Emmanuel Lepage. Tout comme deux rencontres décisives avec Ambroise Menou, l'ancien médecin de l'île de Sein, et Jean-Yves Le Brun, fils d'un ancien gardien de phare possédant une documentation exceptionnelle. Enfin, Emmanuel Lepage voulait évoquer les grands mythes de la Bretagne comme ceux de la ville d'Ys, du roi Gradlon, de Saint Guénoles et bien évidemment l'inévitable Ankou ! Pour ce faire, il a donc épluché tous les grands textes bretons comme ceux d'Anatole Le Braz ou du Barzaz Breiz.

L'histoire s'articule autour de Germain, le gardien d'Ar-Men qui, lors de son long séjour en novembre 1962, calfeutré dans la chambre de veille située juste sous la lentille, raconte des histoires à sa fille qui l'accompagne. Des histoires sur les mythes bretons, mais aussi celle des constructeurs du phare grâce à un texte découvert lors d'une tempête qui endommage le crépi et met au jour le récit d'un

“AR-MEN”  
Emmanuel Lepage  
Futuropolis - 96 pages - 21€



enfant de l'île de Sein : Moises. Sont également abordés l'incendie de 1923 et le départ des hommes de l'île de Sein pour Londres lors de la Seconde guerre mondiale.

## Une véritable œuvre d'art

Chaque époque est évoquée avec des graphismes et couleurs différents. Un travail de Titan. En huit mois, à raison d'une page par jour (dessin noir et mise en couleurs) et 16 heures quotidiennes sur la table à dessin, Emmanuel Lepage a réalisé un album exceptionnel, d'une rare beauté, véritable hymne à la Bretagne et à la pointe du Finistère. Une gageure physique exigeant une ascèse totale. « J'aime cet état d'urgence, de concentration maximum. Cela donne de la cohérence. Parfois, j'étais proche d'un état de transe ! J'ai beaucoup aimé travailler sur le mythe de la ville d'Ys, sur son interprétation, sur sa représentation au Moyen-Age », explique l'auteur.

Sa maîtrise de la couleur directe, l'intensité de son dessin, la force et l'originalité de son récit font d'« Ar-Men » une véritable œuvre d'art, qui marquera l'histoire de la bande dessinée bretonne.

## Une histoire personnelle à venir

Avec ses précédents albums comme « Muchacho », « Les Voyages d'Ulysse », « Un printemps à Tchernobyl », « Voyage aux îles de la Désolation » ou « La lune est blanche », Emmanuel Lepage s'est aujourd'hui imposé comme l'un des auteurs les plus emblématiques de la BD française contemporaine. Mais il lui manquait un ouvrage sur la Bretagne, lui qui réside à Plourhan dans les Côtes-d'Armor. C'est chose faite. Et dans les semaines à venir, il va enchaîner sur une histoire très personnelle qui lui tient beaucoup à cœur. Celle de son enfance passée dans une communauté dans la périphérie de Rennes, à Betton. Un projet qu'il porte en lui depuis 25 ans... A suivre.

Source : le Télégramme

On a tuss quelque chose en nu de l'ECPeeee  
Cette volonté de prolonger la nuit  
Ce désir fu d'finir son quart de nuit  
Ce rêve en nu sur l'océan qui luit

Quelque chose de l'ECPeeee...  
Ah queu l'ECPeeee  
Y a quelque chose en nu de l'ECPeeee

... Allumer le Goel... allumer le Goel...

Que je t'aimeu... que je t'aimeu... que je t'aimeu... mon Goeleu...

In memoriam